

Il attaque l'État britannique

BREXIT Avec l'association The 3 million qu'il a co-fondée, le Français Nicolas Hatton tente une action auprès de la Haute Cour de justice de Londres pour discrimination des citoyens européens

« Je suis arrivé à Londres en 1995. Le pays était tolérant. On se sentait intégrés. Aujourd'hui, on se sent immigrés. » Nicolas Hatton vit aujourd'hui à Bristol, dans l'ouest de l'Angleterre. Son témoignage corrobore la détérioration du climat depuis le référendum du Brexit en 2016, puis la sortie officielle du Royaume-Uni de l'Union européenne, en janvier dernier.

Les actes racistes sont en hausse (35 944 cas enregistrés en 2011/2012 ; 78 991 en 2018/2019), les refus de postes et de logements se multiplient pour certains des 3,2 millions de citoyens européens qui ont pourtant obtenu le « settled status » (statut de résident permanent), etc. Un sondage, publié en septembre dernier, a montré que 56 % des Européens interrogés se sentaient discriminés.

« Besoin des immigrants »

« Un récit domine, depuis 2016 : les citoyens européens sont un fardeau car ils piquent les jobs et les lo-

gements des Britanniques », pointe Tanja Bueltmann, professeure à l'université de Northumbria. « La crise du Covid-19 prouve avec encore plus d'acuité combien les Britanniques ont besoin des immigrants qui ont choisi de vivre ici. »

13,1 % du 1,2 million de personnes qui travaillent au sein du système de santé public n'ont pas la nationalité britannique

37 % des médecins anglais ont aussi décroché leur diplôme hors du Royaume-Uni.

« Nous faisons partie de la communauté », clame Nicolas Hatton. En 1995, il commence par vendre

des pains au chocolat. Sept ans plus tard, il prend la direction du département marketing d'une entreprise qui fournit des services environnementaux. En 2014, il devient délégué consulaire – l'équivalent d'un élu local pour les Français de l'étranger. « Cela m'a donné le sens des responsabilités. »



Le Français Nicolas Hatton : « On se sentait intégrés. Aujourd'hui, on se sent immigrés ». PHOTO AFP

son parcours ne serait plus possible aujourd'hui : le Parlement a adopté, à la mi-mai, une loi qui met fin à la libre circulation des travailleurs de l'UE qui souhaitent venir outre-Manche à compter de 2021.

Après la victoire du Brexit, Nicolas Hatton a quitté son emploi pour cofonder l'association The 3 million. Celle-ci est désormais la principale organisation de défense des droits de plus de 3,6 millions

de citoyens européens au Royaume-Uni.

Des milliers d'entre eux ont été empêchés de voter lors des élections européennes de mai 2019. The 3 million tente une action auprès de la Haute Cour de Justice de Londres, à l'encontre du gouvernement britannique. L'audience est prévue à l'automne.

« C'est notre pays »

« Nous souhaitons créer une jurisprudence afin que l'illégalité de la discrimination envers les citoyens européens soit établie, explique Nicolas Hatton. L'impact peut être très important pour les décennies à venir. »

L'association mène une opération de crowdfunding dans le cas où son action serait perdue. Elle

devrait alors payer les avocats de la partie adverse, ce qui menacerait son existence.

Près de 5 000 participants ont permis de récolter, à ce jour, 130 000 livres (environ 145 000 euros). The 3 million, épaulée par sept salariés et une quarantaine de bénévoles, multiplie les démarches. Elle veut par exemple rendre la citoyenneté britannique plus accessible. « Il faut déboursier 2 000 euros pour demander la naturalisation, alors que le processus coûte 374 euros à l'État », relève Nicolas Hatton. De Londres à Belfast, elle a lancé la campagne « This is our Home » (« C'est notre pays »), stoppée par le coronavirus, afin de changer les perceptions du grand public et des élus locaux.

Quentin Guillon, à Manchester

24 HEURES DANS LE MONDE

John Lewis, icône de la lutte des Afro-Américains

ÉTATS-UNIS L'ancien compagnon de route de Martin Luther King est décédé à l'âge de 80 ans

Pluie d'hommages. John Lewis, militant emblématique de la non-violence et des droits civiques aux États-Unis, membre démocrate du Congrès américain depuis 1986, est décédé vendredi à l'âge de 80 ans, d'un cancer du pancréas. Cette icône de la lutte des Afro-Américains a mené toute sa vie une bataille acharnée contre la discrimination raciale, se faisant rouer de coups par la police et arrêter à de multiples reprises lors de protestations contre des génocides ou les lois sur l'immigration. Il était le plus jeune meneur de la marche sur Washington, en 1963, au cours de laquelle John Luther King a prononcé son fameux discours, « I have a dream » (Je fais un rêve).

C'est « un des plus grands héros de l'histoire américaine », a écrit la présidente démocrate de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi.



John Lewis devant le Capitole en 2016. PHOTO MAXPPP

La Maison Blanche a salué une « icône » qui laissera « un héritage durable ». Considéré comme une des voix les plus respectées pour la justice et l'égalité, il a affronté plusieurs fois le président Trump, boycottant son investiture et citant l'ingérence de la Russie dans les élections de 2016 pour remettre en question sa légitimité. Malgré son cancer, il avait, en juin, participé à la mobilisation du mouvement Black Lives Matter contre les discriminations raciales, après la mort de George Floyd aux mains de la police.

Les hackers ont « manipulé » des employés de Twitter

PIRATAGE Les hackers qui ont orchestré la spectaculaire attaque sur des comptes Twitter de célébrités et de personnalités politiques ont « manipulé avec succès un petit nombre d'employés » de Twitter, a affirmé hier le réseau social, en précisant qu'au total les pirates informatiques ont visé 130 comptes et ont réussi à en pénétrer 45 grâce « à l'utilisation d'outils uniquement accessibles aux équipes de soutien interne ». Le candidat démocrate à la présidentielle Joe Biden, l'ancien président Barack Obama mais aussi des grands patrons comme Jeff Bezos, (Amazon), Elon Musk (Tesla) ou encore Bill Gates (Microsoft), font partie des victimes. L'objectif des pirates ? Faire de l'argent vite fait, si on en croit leur mode opératoire. Ils ont transmis des messages aguicheurs incitant les abonnés à donner des bitcoins. 100 000 dollars ont ainsi été envoyés.

Boeing ukrainien abattu, boîtes noires en France

IRAN L'Iran a envoyé en France les boîtes noires du Boeing ukrainien abattu en janvier au-dessus de Téhéran. « Elles ont été transportées à Paris vendredi par des responsables de l'Aviation civile et par un

LE CHIFFRE

50 Le bilan du naufrage d'une embarcation de migrants sur un lac de l'est de la Turquie fin juin est passé à 50 morts hier après la découverte de cinq nouveaux corps. Il s'agit du naufrage de migrants le plus meurtrier recensé à ce jour dans cette étendue d'eau fermée.

jugé, et l'opération de décryptage débutera lundi », a indiqué le ministre adjoint des Affaires étrangères. Les forces armées iraniennes ont reconnu le 11 janvier avoir abattu « par erreur » trois jours plus tôt le Boeing assurant le vol entre Téhéran et Kiev, drame qui a coûté la vie aux 176 personnes à bord. Le Bureau d'enquêtes et d'analyses (BEA) français avait indiqué en juin que l'Iran lui avait officiellement demandé son assistance technique.

Nouvelle flambée de l'épidémie d'Ebola

RDC La onzième épidémie de fièvre hémorragique Ebola en République démocratique du Congo (RDC) se répand dans la province de l'Équateur (Nord-Ouest), suscitant les premiers signaux d'alarme, avec des craintes sur le montant

et l'usage des fonds alloués à la lutte contre le virus. Depuis le 1^{er} juin, la nouvelle flambée touche la région de Mbandaka, déjà frappée en mai-juillet 2018 (54 cas, 33 décès) et connectée par voie fluviale à la capitale Kinshasa, à quelque 600 km à vol d'oiseau. Le dernier bilan, vendredi, du ministère congolais de la Santé donnait 58 cas - 54 confirmés et quatre suspects -, pour 22 décès.

Les portraits de Clinton et Bush décrochés

MAISON BLANCHE Les portraits officiels de Bill Clinton et George W. Bush, exposés jusqu'alors dans le hall d'entrée de la Maison Blanche, où Donald Trump pouvait les voir quotidiennement, ont été retirés pour être suspendus dans une pièce peu usitée de la résidence présidentielle. Selon la chaîne CNN, les prédécesseurs de M. Trump ont été remplacés à leur place d'honneur par deux présidents républicains ayant été élus voici plus d'un siècle, William McKinley, assassiné en 1901, et Theodore Roosevelt, qui lui a succédé.

SUD OUEST.fr

Vidéo. « Non monsieur » : un journaliste de Fox News contredit Donald Trump à propos de Joe Biden